

Communiqué de presse

AUDE LACHAÏSE MARLON

LEÏLA GAUDIN CETTE HEURE DU MATIN

LE 12 MARS 2011 • 20H

DANS LE CADRE DU FESTIVAL LES INCANDESCENCES 5 MARS-5 AVRIL

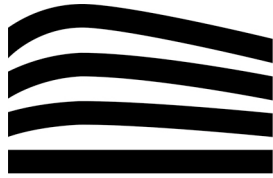
Le festival INCANDESCENCES fait escale à Mains d'Œuvres en invitant deux artistes résidentes à présenter leurs premiers projets de création. Ce n'est pas tout à fait de la danse, encore moins du théâtre - plutôt des one-woman shows où ça parle et ça danse, et encore, pas tout à fait...

Les Incandescences est un festival itinérant en Seine-Saint-Denis, organisé par les Journées Danse Dense du 5 mars au 2 avril dans 5 villes du département (Montreuil, Pantin, Rosny-sous-Bois, Saint-Denis et Saint-Ouen) qui soutient plus que jamais la création émergente. Il vous invite à voguer au fil des lieux, sur un navire qui mettra en perspective des univers variés où le verbe et le geste s'entrechoquent.

LEÏLA GAUDIN CETTE HEURE DU MATIN CREATION 2010 – 20 MIN

Une femme sur le point de partir travailler n'y parvient pas. C'est une belle battante pleine de priorités, cette femme. Nous, Français, admettons peut-être parfois les retards, mais à New-York, on se fait licencier pour moins que ça. Donc, elle les prend à bras-le-corps, les contretemps, jusqu'au ridicule, et même un peu plus loin. Là où on se dit qu'un matin comme les autres peut devenir une exception. Entre gestes et mouvements, paroles et sons, cette heure du matin célèbre un quotidien.

Ce spectacle est inspiré de l'expérience de Leïla Gaudin en tant que comédienne et danseuse à New York. C'est l'histoire d'une femme qui ne parvient pas à partir travailler. A travers cette situation concrète le solo explore la tension entre impératifs sociaux et intimes, du réalisme à l'absurde. Le texte est moitié en français, moitié en anglais, de qualité plus musicale que sémantique. Le mouvement porte la narration. Le geste, d'abord naturaliste, vacille jusqu'à la danse au fur et à mesure des déséquilibres du personnage.



LEÏLA GAUDIN

Leïla Gaudin aime les histoires cruciales et quotidiennes et pour les raconter, elle emprunte différents langages scéniques.

Elle commence à Paris chez Bruno Wacrenier, avec le texte, qu'elle joue et écrit. Elle découvre le théâtre interdisciplinaire en jouant sous la direction de Werner Büchler dans le sud de la France avec qui elle travaille depuis 2003 jusqu'à aujourd'hui. A New York elle pousse plus avant, dans le théâtre physique notamment, en dansant pour Katie Workum et Will Rawls et en travaillant avec Carlo Altomare sur une technique dérivée de la biomécanique. Elle se forme à la danse tout au long de ses voyages (Ménagerie de Verre, Ecole Peter Goss, DNA, Alvin Ailey...) jusqu'en Inde, où elle étudie le bharatanatyam, une forme plus traditionnelle de danse-théâtre.

Formée au théâtre et à la danse, interprète pour ces deux disciplines, Leïla Gaudin développe un vocabulaire métissé pour ses créations, centré autour de la communication non-verbale. Inspirées de gestes quotidiens, ses chorégraphies s'attachent à l'expressivité et la force narrative du mouvement. Le texte, très présent, joue par sa musicalité et rythmicité aussi bien que par son sens.

Les thèmes traités trouvent leur source dans un profond intérêt pour les articulations politiques et sociétales de la pratique artistique. Toutes les créations de la compagnie s'intéressent à l'humain tant à son aspect physique que culturel. En ceci, elle s'emploie à adopter un point de vue anthropologique. De la même manière, la recherche esthétique vise à créer des formes contemporaines, inspirées de techniques occidentales ou d'ailleurs.

La Compagnie Leïla Gaudin se veut résolument tournée vers le public. Parce qu'elle vise à questionner l'habitus, la compagnie est vigilante à l'accessibilité de ses créations, choisissant de séduire pour mieux interroger. Alliant humour et exigence dans la recherche, ses spectacles s'adressent à un public large, initié et profane.

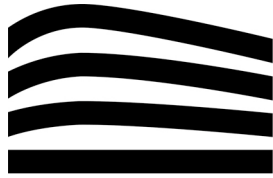
Actuellement en résidence à Mains d'Œuvres, la Compagnie Leïla Gaudin travaille à la création d'un nouveau solo sur le thème de la population Sans Domicile Fixe, leur physicalité et la perception de celle-ci. Vous trouverez dans ce dossier les descriptifs des spectacles déjà existants.

Créé et interprété par Leïla Gaudin

Musique : Moox

Créé au Festival Fatras (Agde) août 2009, *cette heure du matin* a été repris au Festival Effervescence (Vallabrix), au Festival TRACE (Gottechain, Belgique), au Regard du Cygne (Paris), au Théâtre du Grand Rond (Toulouse), à TheaterLab (New York), au Cabaret des Signes (Chalette s/ Loing) et à Mains d'Œuvres (St Ouen).

Avec le soutien de La Fonderie, Université Paris III, Ville d'Agde, la Compagnie Le Toucanlouche



AUDE LACHAÏSE MARLON CRÉATION 2010 – 45 MIN

Le sujet de ce spectacle est le désir ! Un désir tout puissant qui aliène, qui frustre. Marlon, c'est Brando. Brando c'est le prétexte. C'est le grand absent. Marlon c'est un questionnement sur le désir, la sexualité, le féminisme, le patriarcat. Tout ceci relié (ou pas..) par la mayonnaise.

A partir de Marlon, Aude fait des hypothèses sur le désir du vide et le désir du plein, (mâle et femelle) ; sur ce qu'est l'hétérosexualité, l'homosexualité, et finalement la sexualité. Elle propose également un exercice de contact improvisation pour expliquer ce qu'est l'intimité.

Aude Lachaise associe Marlon Brando au trou noir. Cette métaphore est au cœur de la dramaturgie de son spectacle. Elle fait apparaître Marlon comme une instance supérieure, dangereuse et inaccessible, quelque chose dont la puissance et les dimensions échappent à notre entendement. Ce contraste de format entre le trou noir et l'individu insiste sur la fragilité et l'impuissance de l'être humain, sur ses questions existentielles, sur le désir qui pèse sur lui, sur elle, sur nous, et qui tout à la fois nous meut et menace de nous engloutir.

AUDE LACHAÏSE

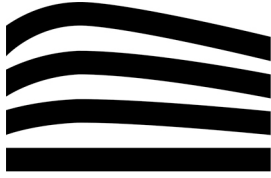
Ses premières passions ont été la lecture, la poésie et les mathématiques. La lecture avec les histoires, la mythologie grecque et romaine, les contes, Niels Olgerson, etc... Et puis la poésie.

Et puis les mathématiques : les problèmes de l'école primaire. Plus tard la trigonométrie et la géométrie dans l'espace.

De la pensée qui s'articule et s'interprète.
De la musique. De l'abstraction. Du concret.
La rigueur et la fantaisie.
L'espace.
L'organisation que nécessite l'imagination.
De véritables émois...

Ce n'est que bien plus tard qu'elle a commencé à s'intéresser sérieusement à son corps. Et encore après qu'elle a réalisé que tout ça, les histoires, les mathématiques et la poésie, c'était aussi son corps.

Après avoir suivi la formation Ex.erce, Aude Lachaise a traversé les univers de chorégraphes comme Olga Mesa, Robyn Orlin, Eszter Salamon, Félix Rückert, Didier Théron, Nathalie Pernette, Kataline Patkaï, ... Des univers très différents. Du sado-masochisme au spectacle pour enfant.



Elle tient à cette diversité qui témoigne de son goût de l'aventure et de sa curiosité.

Elle est attirée par la subversion, l'humour, l'érotisme, la performance, le théâtral et le très abstrait.

Ses goûts et sa culture sont relativement populaires et son mot préféré c'est « païen ».

Elle l'utilise très souvent quand elle parle de son travail parce qu'il lui évoque les forces telluriques, une vulgarité noble, la gaîté, Dionysos, la vitalité, la puissance, le plaisir, l'insolence et un peu la gaudriole aussi, il faut bien le dire. Et le païen, bien sûr, elle ne l'oppose pas au spirituel. Au contraire. Elle a des croyances.

Elle a écrit le solo « Marlon » qu'elle interprète, un monologue sur le désir.

Elle est aussi une des quatre chanteuses, auteures, compositeurs du fameux girlsband : les Vraoums.

Conception, interprétation, texte : **Aude Lachaise** / Musique : Roeland Luyten / Création lumière : Alice Dussart / Diffusion : Sylvia Courty/ L'L / Partenaires : CCN de Montpellier Languedoc-Roussillon, Le Point Ephémère / Remerciements : Jan Ritsema / Aude Lachaise est en résidence à L'L – lieu de recherche et d'accompagnement pour la jeune création

Aude Lachaise et Leila Gaudin sont en résidence d'accueil création à Mains d'Œuvres.

➔ Des extraits vidéo sont visibles sur notre site www.mainsdoeuvres.org

➔ Visuels à télécharger : http://mainsdoeuvres.no-ip.org/partage/visuels_lachaise_gaudin.zip

© Jérôme Delatour – Images de la danse (Aude Lachaise)

© Wechner Buchler (Leila Gaudin)

➔ Tout le festival Incandescences sur www.dansedense.fr

Pour tout renseignement :

Angela Conquet, chargée de la danse - angela@mainsdoeuvres.org / 01 40 11 44 55

Blandine Paporay, chargée de la communication - blandine@mainsdoeuvres.org / 01 40 11 25 25

Contacts compagnies

Leila Gaudin : leilagaudin@gmail.com

Aude Lachaise : audelachaise@yahoo.fr